Message 61

(Délivré à l'Observatoire, 59, Avenue de l'Observatoire, Johannesburg, Afrique du Sud).
Bonne et heureuse fête de Diwali (25 Octobre 2003).

Qu'est ce que le Satgouru ?

Le Satgourou est un processus, un phénomène. Ce n'est pas une personnalité, ni une perversion issue de l'orgueil et de la prétention. Il ne raconte pas des histoires sur la façon dont son importance et ses potentialités avaient été remarquées et annoncées par les grands êtres dès son enfance, comment sa «pureté» et sa «piété» avaient été reconnues par les souverains et les possédants. Le Satgourou ne proclame pas que même ses parents se prosternaient devant lui et recevaient des initiations de lui, comblés qu'ils étaient par sa «divinité». Le Satgourou n'a pas besoin de faire du tape à l'œil en portant des costumes spéciaux, des robes, des badges, des couvre-chefs, des coupes de cheveux ou des tonsures, des marques spéciales sur le front ou sur le nez, ou par telle ou telle longueur de barbe, par l'apparat de son siège, par le design de son palanquin ou de son parapluie.

Le Satgourou voudrait que les hommes soient en ordre, c'est à dire libérés de tous les désordres et disharmonies, et non pas «à ses ordres», pour le servir. Le Satgourou défait votre «moi» fictif et remet en place votre «moi» réel. Il vous invite à perdre votre ego irréel, afin que vous trouviez la félicité réelle de celui qui est centré, sans aucun résidu ou sédiment psychologiques. Mais vous avez peur d'être défaits et par conséquent vous accourrez vers les faux gourous qui vous amusent et vous divertissent en vous maintenant dans vos habitudes et dans la poubelle du mental. Et cette sainteté qui est dans vos cellules (la vie) reste en attente. Le petit gourou est sensible aux appâts du gain tandis que le Satgourou prend plaisir à la musique mélodieuse du cœur. Le Satgourou lit le livre du Soi et de la perception intérieure avant de lire les textes sacrés et leurs interprétations intellectuelles. Un interprète est un traître qui se trompe lui-même et trompe les autres ; il n'a pas conscience qu'il répand de la pollution mentale sous le manteau de ses «pensées pieuses». Le Satgourou sait que la vraie conscience religieuse accumule de l'énergie pour comprendre la matrice de l'ego mental, qui est le cadre des passions, de la peur et de la dépendance, plutôt que de gaspiller son énergie à rechercher des échappatoires dans la fragmentation, la fabrication, la fascination des poursuites et des paradoxes engendrés par les nombreux paramètres et mécanismes protecteurs de la structure de l'ego mental.

Le Satgourou évite le temps psychologique qui est issu du devenir et du conditionnement ; il est donc libre des conflits, des contradictions, des divisions et dissensions. Se libérer du temps psychologique, c'est accéder à une nouvelle dimension du temps qui n'est même pas reliée au temps chronologique ou au temps biologique. C'est peut-être l'état de celui qui est au delà du temps, l'état de la plus grande illumination, l'état de Samadhi (qui est l'éveil absolu et inconditionnel, et non un état comateux) dans lequel l'accomplissement des tâches quotidiennes est aussi possible. Le Satgourou ne délivre pas de sermons, ni ne publie des codes moraux pour vous encourager à la culpabilité ou à la crédulité. Il accorde plutôt le don de la compréhension et de la compassion, sans concepts ni conclusions.

“Sat” signifie “bon”. Aussi, afin de trouver un Satgourou, c'est à dire un bon gourou, vous devez être un bon disciple, ce qui veut dire un disciple complètement dégagé du processus de la volonté et de l'acquisition, complètement dégagé du désir et de la peur. Sinon, vous allez vous précipiter vers ces gourous qui utilisent votre désir et votre recherche de récompense, votre peur et vos frustrations, pour vous exploiter, vous faire mordre à l'hameçon, vous pêcher, et vous passer à la casserole. De tels gourous vous appâteront avec des récompenses et vous menaceront de punitions ; ils énonceront toutes sortes de promesses et de menaces qui ne sont rien d'autre que les ingrédients de base du mental, c'est à dire l'avidité et la peur. Le message du Satgourou, ce n'est pas lui, mais vous. Il vous demande de vous regarder vous même, de brûler vos désirs et vos peurs dans la qualité et le feu de votre intense vision intérieure, sans rechercher quoi que ce soit. Alors vous devenez une lumière pour vous-même et ne dépendez pas du gourou. Alors, Diwali [la fête des lumières] est toujours avec vous, et pas seulement une fois l'an. Diwali est la fin de l'obscurité, c'est à dire la fin du mental et de ses virus que sont la vanité et les intérêts privés. C'est l'inauguration d'une nouvelle lumière de vie faite de vertu et de vérité.

*Bonne fête de Diwali à tous les kriyabans.
Gloire à Laxmi, la lumière de l'abondance et du bien être.
Gloire à Kali, la destructrice des ténèbres et du mal.*